

Crémines

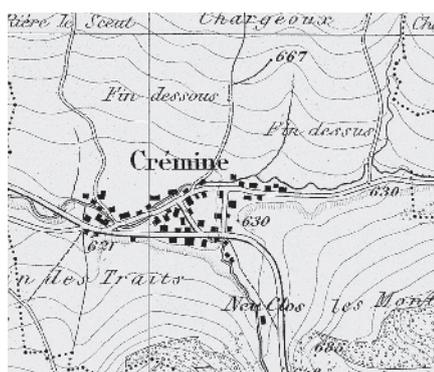
Commune de Crémines, district de Moutier, canton de Berne

ISOS
Ortsbilder®

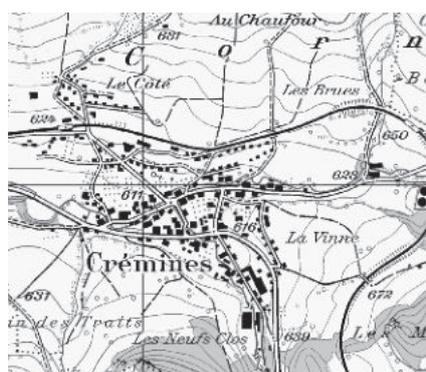


Photo aérienne 1972, © AFMH, Berne

Village agricole et industriel dans le Val du Cornet près de Moutier. Agglomération déterminée par deux ruisseaux et par la route cantonale plus récente: unique village linéaire le long d'un ruisseau dans le Jura Sud. Place de village centrale, école de style néo-classique tardif en situation dominante. Beaux vergers.



Carte Siegfried 1876



Carte nationale 1994

Village

⊗	⊗	Qualités de la situation
⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗	Qualités historico-architecturales

Crémines

Commune de Crémines, district de Moutier, canton de Berne



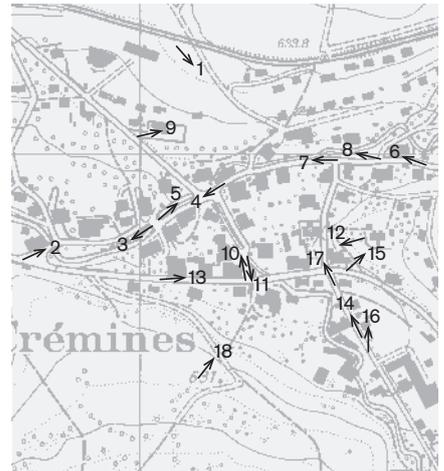
1



2



3



Direction des prises de vue 1:10 000
 Photographies 1998: 1, 9
 Photographies 2005: 4 – 8, 12
 Photographies 2006: 2, 3, 10, 11, 13 – 18



4 Place du village



5



6 Route de Corcelles



7



8



9 Chapelle catholique, 1934

Crémines

Commune de Crémines, district de Moutier, canton de Berne



10



11



12 Fermes le long de la route cantonale



13



14 Rue de l'Industrie



15 Le Crêt



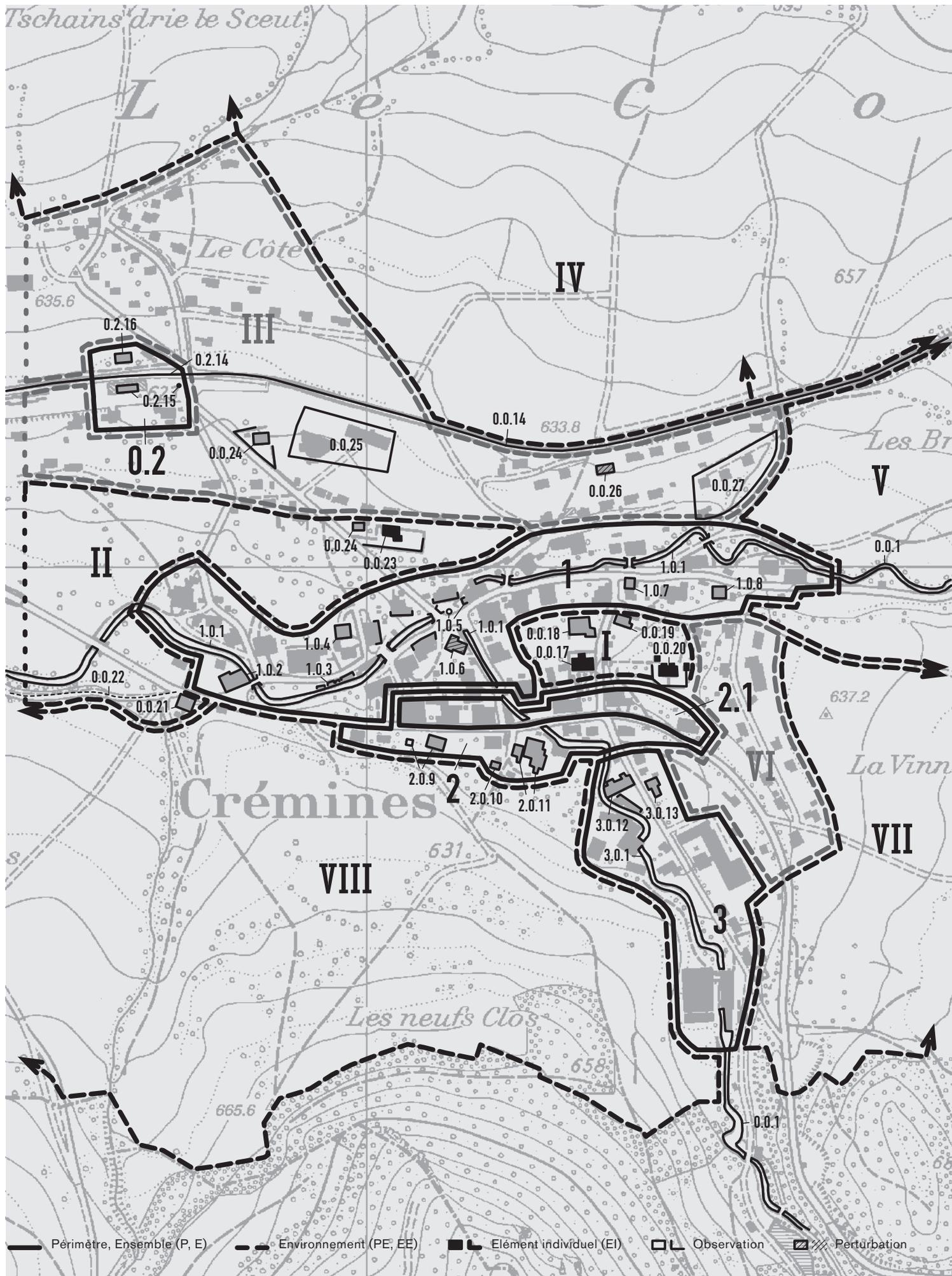
16 Anc. fabrique de montres, 1897



17 Ecole de 1868



18



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Tissu rural le long des deux ruisseaux du village; mélange de fermes du 18 ^e /19 ^e s., de greniers en bois du 17 ^e /18 ^e s. et de maisons d'habitation du 20 ^e s.	AB	X	X	X	A			2-8, 10
P	2	Grand-Rue, tissu le long de la route cantonale ouverte en 1842, structure linéaire hétérogène, 19 ^e /20 ^e s.	B	/	/	/	B			11-13, 18
E	2.1	Alignement de fermes tripartites, constructions de la 2 ^e m. 19 ^e s. avec toits en demi-croupe parallèles à la route	AB	/	/	X	A			12, 13
P	3	Rue de l'Industrie, petit axe industriel créé avant 1900, dans le vallon latéral de la Rauss	BC	/	/	/	C			14, 16
E	0.2	Petit ensemble autour de la gare inaugurée en 1908	A	/	/	/	A			
PE	I	Espace intérieur formé de jardins et vergers, avec des bâtiments publics	ab			X	a			15, 17
PE	II	Fond de la vallée et partie inférieure du versant du Droit, environnement proche avec vergers	a			X	a			1
PE	III	Quartier d'habitation plus récent sur coteau ensoleillé, surtout maisons unifamiliales, constituant selon l'emplacement un arrière-plan perturbant pour le site construit, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			18
EE	IV	Le Droit, aire non-construite, terres agricoles en pente au pied du Mont-Raimeux, passant à des pâturages, partie du paysage du Cornet	a			/	a			1, 18
EE	V	Petite vallée du Gaibit en direction de Corcelles	a			/	a			
PE	VI	Quartier de maisons unifamiliales à l'entrée est du village, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			
EE	VII	Coteau non-construit, près à l'est, à l'arrière-plan du site	a			/	a			1
EE	VIII	L'Envers, aire non-construite, prés et champs limités par la forêt, vergers à proximité du village; partie du paysage du Cornet	a			X	a			1, 18
	1.0.1	Gaibiat et la Rauss, deux ruisseaux à ciel ouvert, se rejoignant au milieu du village, enjambés par des ponts en pierre taillée, en fer et en béton (également 3.0.1, 0.0.1)						o		3,5
	1.0.2	Auberge de la «Croix Blanche», dat. 1819, salle annexe déb. 20 ^e s.; bâtiment imposant avec toit en pavillon saillant, à côté grand parking						o		2
	1.0.3	Rangée de constructions utilitaires en bois, parmi lesquelles plusieurs greniers, 17 ^e -19 ^e s.						o		3
	1.0.4	Immeuble remplaçant une vieille grange, perturbant légèrement la périphérie du village agricole						o		
	1.0.5	Place du village, vaste surface goudronnée, entourée de fermes et de maisons d'habitation; au milieu, fontaine publique, en bordure jardins						o		4
	1.0.6	Maison d'habitation trop volumineuse sur place du village avec garages, constr. 1973							o	
	1.0.7	Laiterie, cube sobre avec toit en pavillon, probabl. milieu 19 ^e s.						o		
	1.0.8	Maison à deux familles, constr. 1972						o		
	2.0.9	Grenier de 1843, rare exemple d'un grenier construit après 1800; divergeant de la structure linéaire, tout comme la ferme attenante qui a été transformée						o		
	2.0.10	Station de transformateurs de style néo-baroque, déb. 20 ^e s., transformée en maison d'habitation fin 20 ^e s.						o		
	2.0.11	Ensemble divergent de la structure linéaire: boulangerie de 1854 et ferme agricole						o		11
	3.0.12	Ancienne usine, maçonnerie fin 19 ^e s., aujourd'hui maison d'habitation et atelier; à côté, scierie bien conservée dans une construction en bois semi-ouverte						o		14
	3.0.13	Ancienne fabrique de montres, probabl. de 1897, aujourd'hui habitation; bâtiment industriel de qualité avec rangées de grandes fenêtres bien proportionnées						o		14, 16

Crémines

Commune de Crémines, district de Moutier, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.2.14	Ligne du chemin de fer Soleure-Moutier, ouverte en 1908 (aussi 0.0.14)						o		
	0.2.15	Gare, sobre bâtiment de type campagnard de l'époque de la construction du chemin de fer, à côté tilleul						o		
	0.2.16	Petite usine vis-à-vis de la gare, m. 20 ^e s.						o		
EI	0.0.17	Ecole de 1868, élégant bâtiment néoclassique à trois étages, toit en pavillon et clocheton, marquant le centre fonctionnel du village; sur le devant, cour de récréation avec platanes				×	A			14, 17
	0.0.18	Salle polyvalente, bâtiment sobre et fonctionnel dans le style de la fin des années 1960						o		
	0.0.19	Maison unifamiliale, construite comme maison d'habitation avec bureau de poste, milieu 20 ^e s.						o		
EI	0.0.20	Le Crêt, habitation à caractère urbain, en situation exposée sur colline, constr. peu après 1900, avec jardin clôturé ; à côté, remise avec buanderie et lavoir datant de l'époque de la construction				×	A	o		15
	0.0.21	Ferme modeste du 19 ^e s. à valeur de situation à l'entrée ouest du village						o		
	0.0.22	Chemin de l'Eglise, ancienne voie de communication et chemin pour Grandval (v. relevé Grandval)						o		
EI	0.0.23	Chapelle cathol., intéressante construction en bois de 1934, dans le style des églises des pionniers américains				×	A			9
	0.0.24	Petite villa, déb. 20 ^e s., et villa patronale de 1916, composantes de l'axe de la gare						o		
	0.0.25	Deux bâtiments plus grands en-dessous de la gare: home les Aliziers, vers 1990, et usine, années 1950						o		
	0.0.26	Immeuble à toit plat à quatre étages, vers 1960/1970, en situation exposée au-dessus du vieux village agricole						o		18
	0.0.27	Quatre maisons unifamiliales identiques dans le style des années 1950						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

L'étymologie du nom vient probablement de creux des mines. La première mention connue remonte à 1179 où Crémines est cité au nombre des possessions du prieuré de Moutier-Grandval. Depuis l'an 999, la Prévôté faisait partie de la Principauté épiscopale de Bâle. Sur le plan ecclésiastique, Crémines a toujours relevé de la paroisse de Grandval, réformée depuis 1531. Après le Congrès de Vienne 1815, la vallée – comme toute l'ancienne Prévôté – rejoignit le canton de Berne.

Le noyau du village agricole s'était formé au confluent des deux ruisseaux, Gaibiat et Rauss. Au cours du 17^e et 18^e siècle, le village s'est considérablement agrandi (1); les nombreux greniers construits à cette époque témoignent d'une certaine aisance. Celle-ci provenait surtout de l'agriculture. Le village s'est développé essentiellement le long de ses deux cours d'eau. Ce n'est qu'avec la construction de la nouvelle route cantonale Gänsbrunnen-Moutier, dans les années 1842–1843, que le village connut une extension parallèle. Le long du nouvel axe de transit, des fermes et des maisons d'habitation ont été construites dans les décennies suivantes (2). Les écuries et les granges des nouvelles fermes témoignent du passage de l'agriculture à la production laitière et à l'élevage. L'imposante école de 1868 se trouve entre l'ancienne et la nouvelle composante du site, formant une liaison spatiale entre les deux. (0.0.17).

Le village a subi plusieurs incendies au cours du 19^e siècle, les plus graves en 1855 et 1871. Cela explique pourquoi Crémines n'a conservé que quelques fermes d'avant 1800.

La première édition de la carte Siegfried (1871) présente le village avant l'industrialisation et avant l'ouverture du chemin de fer. Peu avant 1900, la rue de l'Industrie fut aménagée dans le vallon amont de la Rauss et on y construisit les premières usines; au cours des décennies, un petit quartier industriel s'y développa (3). La ligne de chemin de fer Soleure-Gänsbrunnen-Moutier fut ouverte en 1908. La gare de Crémines, construite à une certaine distance au-dessus du village fut reliée à celui-ci par la rue de la

Gare (0.2.15), une rue droite qui, en montant, longe le coteau. Le processus d'industrialisation entraîna un important accroissement de la population. En 1850, la commune n'avait pas encore 300 habitants, alors qu'en 1900, il y en avait 383 et en 1950, 497. En 1935, une église catholique fut construite afin d'y accueillir les ouvriers catholiques arrivés dans la vallée suite à l'ouverture des usines (0.0.23). De nouveaux quartiers résidentiels (III, VI) se développèrent sur les coteaux ensoleillés, surtout durant la période de haute conjoncture après la Deuxième Guerre mondiale.

En l'an 2000, 577 personnes habitaient à Crémines dont 4 % seulement de la population active travaillaient encore dans le secteur agricole, les 96 % restants étant occupés, en parts à peu près égales, dans l'industrie et l'artisanat ou dans le secteur tertiaire. Alors que le vieux village dans son centre n'a pas conservé un caractère agricole, mais certainement rural, la périphérie du site ressemble à n'importe quelle commune d'agglomération entre Moutier et Soleure. Le quartier de maisons unifamiliales, sur le coteau sud, rejoint de plus en plus celui de la commune voisine de Grandval.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le village de taille moyenne, situé dans la partie amont du Grandval ou Cornet, se divise en une structure linéaire le long des ruisseaux (1), en une structure linéaire le long de la rue (2), en un quartier industriel (3) et en un ensemble de la gare (0.2).

La composante sur la rivière

La partie la plus intéressante du site est constituée par le surprenant noyau villageois groupé le long des deux ruisseaux (1). Les deux cours d'eau serpentent à ciel ouvert à travers toute l'agglomération villageoise, dans des lits corrigés à certains endroits et consolidés par des murets (1.0.1). Pas moins de sept petits ponts enjambent les deux ruisseaux à l'intérieur du périmètre; ils sont en pierre taillée, en fer ou en béton. Au confluent des deux ruisseaux s'est développée une vaste place du village (1.0.5). C'est là que se rejoignent toutes les voies importantes du vieux village.

Crémines

Commune de Crémines, district de Moutier, canton de Berne

Les espaces sur rue sont très variés et comportent une grande diversité d'anciennes fermes, d'habitations du tournant du 19^e au 20^e siècle et de vieux greniers. Les fermes datent en majorité des 18^e et 19^e siècles; seules quelques-unes servent encore à l'exploitation agricole. Leur style est typique de la région: toits à deux pans très saillants, larges pignons quelquefois revêtus de planches, souvent avec des ouvertures transversales, avant-cours intégrées (devant-l'huis), portails de grange en plein cintre avec date de construction en clef de voûte, etc. D'autres fermes correspondent au type des fermes tripartites, au toit raide en demi-croupe, avec les accès sur la façade longitudinale. Les greniers en mardriers présentent la construction traditionnelle dans la Prévôté, avec assemblage à queue d'aronde; ils sont parfois groupés. Des vingt greniers du périmètre, douze portent la date de construction, c'est-à-dire des dates entre 1615 et 1798; un seul est visiblement du 19^e siècle, c'est-à-dire de 1861. La transition d'une économie à trois assolements et d'autosuffisance à la production laitière avait, dès le début du 19^e siècle, rendu obsolète la construction de greniers. Les espaces sur rue sont décorés par plusieurs fontaines publiques de la deuxième moitié du 19^e siècle. Il s'agit de fontaines monolithiques taillées dans des blocs de pierre calcaire, avec des fûts néo-classiques en fonte. Les espaces intermédiaires, les jardins privés et les vergers sont restés relativement intacts, grâce à la situation du site à l'écart de la circulation de transit.

La composante sur la route cantonale

La route cantonale construite avant le milieu du 19^e siècle est parallèle à l'ancien axe principal; les deux routes se rejoignent près de l'auberge. Le nom Grand-Rue témoigne de l'importance que l'on donnait à la nouvelle composante du village. Six fermes, à distance presque égale l'une de l'autre, construites sur le côté nord de la rue forment, avec leurs toits à demi-croupe à gouttière côté rue et leurs façades longitudinales tripartites, un ensemble extraordinairement homogène de la seconde moitié du 19^e siècle (2.1). Les maisons reposent sur des soubassements en pierre de taille et conservent le jardinet en façade et parfois un verger. Des éléments néoclassiques d'origine apparaissent surtout aux portes, aux encadre-

ments de fenêtres, aux porches et aux angles des bâtiments. De l'autre côté de la rue, le tissu bâti est plus hétérogène, seule la boulangerie et le bâtiment annexe (2.0.10), ainsi que le grenier en bois de 1843 et la ferme attenante sont de la même époque que les fermes à gouttière côté rue. L'intense trafic de transit constitue le problème principal de cette composante du site.

Le quartier industriel et l'ensemble de la gare

En face de l'école, la rue de l'Industrie part perpendiculairement depuis la Grand-Rue. Des deux côtés de cette voie sans issue s'alignent les fabriques, les ateliers et les entrepôts de l'agglomération (3). Surtout l'entrée à cette composante non-agricole du site possède un grand charme, étant donné que l'espace de la rue est bordé des deux côtés d'une petite usine, des constructions de qualité datant de l'époque de 1900 (3.0.12, 3.0.13). Les deux bâtiments ont deux étages avec de grandes surfaces de fenêtres typiques pour l'industrie horlogère. Des fabriques plus récentes se trouvent un peu plus en arrière, dont une fabrique de décolletage à un étage, des années 1960, et une usine d'emballage. A l'autre extrémité du village, la gare forme le centre d'un petit ensemble du début du 20^e siècle (0.2). Elle est reliée au noyau par la rue de la gare qui, en montant, longe le coteau.

Les environnements

Plusieurs environnements sont restés libres de constructions, notamment le fond de la vallée planté d'arbres fruitiers (II), la partie supérieure du versant du Droit (IV) et surtout l'Envers (VII, VIII). Le coteau ensoleillé, en dessous et au-dessus de la ligne de chemin de fer, se couvre de plus en plus de maisons d'habitation (III); l'expansion des maisons unifamiliales, à l'arrière-plan du site, modifie constamment la silhouette du village. Le versant partiellement construit à l'est, en revanche, est de moindre valeur pour l'image du site (VI).

L'espace intérieur libre (I) revêt une importance considérable pour la structure globale du site; il comprend l'imposante école de 1868 (0.0.17) et la salle de gymnastique dans le style classique moderne qui s'avère peu gênante (0.0.18). L'école est de loin le plus

grand bâtiment du vieux village; avec son haut toit en pavillon et son clocheton, elle marque la silhouette du village. La cour clôturée par un muret, des années 1950, et flanquée de platanes complète l'ensemble. Sur la colline voisine, le Crêt, se dresse la plus ancienne maison locative de Crémines, une maison double dans le style de l'architecture urbaine vers 1900. Les deux bâtiments annexes sont construits dans le même style, la remise avec buanderie, une construction mixte en maçonnerie et en bois, et le lavoir en briques bicolores. Le jardin est clos d'une jolie ferronnerie.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Maintenir le lit du ruisseau à ciel ouvert sur toute la longueur du site, protection des espaces intermédiaires ruraux.

Protection des jardins sur rue, y compris les murets et les clôtures, le long de la Grand-Rue. Renoncer à un trottoir continu des deux côtés de la route cantonale, mais limiter la vitesse à 30 km.

Etant donné que le quartier de maisons unifamiliales, sur le coteau ensoleillé, a déjà rejoint celui de Grandval, la séparation spatiale des deux noyaux des villages, dans le fond de la vallée et sur le versant de l'Envers, est d'autant plus importante.

Les vergers tout autour du site méritent des soins intensifs et de nouvelles cultures à haute tige seraient souhaitables.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

	Qualités de la situation
---	--------------------------

Certaines qualités de la situation tiennent au fait que le village compact est niché dans le creux de la vallée, au confluent de deux ruisseaux. Par conséquent, on constate un bon effet général des toits dominés par l'école; l'arrière-plan du site est en revanche perturbé par les habitations récentes.

	Qualités spatiales
---	--------------------

Les qualités de situation se révèlent prépondérantes grâce à la juxtaposition et à l'interrelation des espaces de rivières et de rues fort divers, en particulier, grâce aux deux ruisseaux à ciel ouvert qui traversent tout le vieux village, et grâce au tissu bâti orienté vers la Rauss.

	Qualités historico-architecturales
---	------------------------------------

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes grâce à la lisibilité du développement historique de l'agglomération, à la définition claire d'un village à la fois agricole et industriel et à la présence d'un grand nombre d'éléments individuels de valeur: fermes jurassiennes, greniers en madriers, groupe de fermes néo-classiques, école, auberge, usines, etc.

Crémines

Commune de Crémines, district de Moutier, canton de Berne

2^e version 03.2006/hjr

Films n° 4300/4301 (1980); 8843 (1998);
10254 (2005); 10265 (2006)

Coordonnées de l'Index des localités
600.102/236.943

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse